

stockage, 94 p. 100; oléoduc transisthmique, 98,3 p. 100; infrastructures portuaires et dômes de sel, 82,5 p. 100.

En 1990, PEMEX a mis la dernière main à divers projets, notamment les suivants : une plate-forme de forage, trois plates-formes de récupération, plusieurs réseaux de conduites, l'installation de cinq turbocompresseurs, une usine de récupération du soufre et d'adoucissement à Matapionche (Veracruz), une usine de polyéthylène haute densité et une autre consacrée à l'aldéhyde acétique et un compresseur d'hydrogène pour la pétrochimie. Sept autres initiatives visaient le réseau de transport, trois le stockage et la distribution et plusieurs se rapportaient au transport maritime, aux infrastructures, à la lutte contre la pollution, à la sécurité, à la navigation, aux télécommunications, à la recherche, au logement et aux hôpitaux. PEMEX a également, en 1990, créé une nouvelle entreprise; il s'agit de la «Petroleos Mexicanos Internacional» (PMI), qui est désormais chargée de veiller à la commercialisation de produits de PEMEX à l'étranger, afin que celle-ci puisse améliorer son rendement au plan des achats et des ventes en saisissant les occasions commerciales et autres qui sont à la portée d'une pétrolière internationale.

En 1990, 1991 et 1992, PEMEX a poursuivi les travaux amorcés dans les projets en cours; la rentabilité de son exploitation lui a également permis d'en entreprendre plusieurs nouveaux. En 1991, 64 projets, au coût estimatif de 1,3 milliard de dollars, ont été achevés et des progrès ont été accomplis dans la réalisation de 383 projets d'exploration, d'exploitation, de raffinage, de pétrochimie, de transport, de distribution et de gestion, de même que dans la construction d'hôpitaux, de logements et d'infrastructures, entraînant un investissement estimatif de 8,9 milliards de dollars. En 1991, PEMEX a entamé la réalisation de 54 nouvelles initiatives, d'une valeur cumulative de 684 millions de dollars. L'année précédente, elle avait achevé 63 projets valant au total un milliard de dollars et avait poursuivi les travaux dans 430 autres, en y consacrant 7,9 milliards, tout en lançant 56 projets qui devaient alors lui coûter 770 millions. Des 588 millions de dollars qu'elle avait investis en 1990, 55 p. 100 devaient aller à la construction, 36 p. 100 à l'achat d'équipement et de matériaux, 5 p. 100 au génie et 4 p. 100 à l'administration. En 1991, elle a consacré 876 millions de dollars à la réalisation de projets, somme qu'elle a répartie à 60, 31,9, 3,5 et 4,6 p. 100 aux chapitres respectifs de la construction, de l'achat d'équipement et de matériaux, du génie et de l'administration. Au total, elle a publié 378 appels d'offres pour les travaux de construction nécessaires à ses projets; des 249 adjudications accordées, 141 l'ont été par ses instances locales et 108 par son administration centrale, pour un coût total de 175,5 millions de dollars.

En 1992, 741 millions de dollars devaient au total être consacrés aux nouveaux projets; de cette somme, 58,9 p. 100 étaient destinés à la construction, 30,7 p. 100 à l'achat d'équipement et de matériaux, 5,4 p. 100 au génie et 5 p. 100 à l'administration. La même année, 318 projets furent entrepris dans les domaines de l'exploration, de l'exploitation, du raffinage, de la pétrochimie, du transport et de la distribution, ainsi que dans ceux du logement, des hôpitaux, de l'administration et des infrastructures. Quarante-quatre projets, nécessitant un investissement de 532,9 millions de dollars, furent achevés et 23 nouveaux projets furent mis en branle au coût cumulatif